

GO

n° 9

10 francs

ISSN 0181-1142

premier trimestre 1981
REVUE FRANCAISE DE GO

debutants le go au japon clubs



EN SUISSE AUSSI...

35

Marcel SCHWEIZER

... DES DINGUES DU GO

Ce fameux jour que je ne sais où placer dans le puzzle des années doit être situé en 1967 ou 68.

J'arrive chez un ami journaliste, Gilbert Stauffer, curieux de poésie autant que de science, habitant comme moi La Chaux-de-Fonds, petite ville industrielle d'environ 40.000 habitants, perchée à 1000 mètres d'altitude dans le Jura Suisse.

Stauffer a les mains rouge-sang, Son état euphorique a quelque chose de vaguement inquiétant. Il a passé une bonne partie de sa journée à tronçonner des petits bouts de bois ronds, et en a teinté la moitié de rouge. Dix-neuf lignes horizontales croisent 19 lignes verticales sur une vieille planche qui, deux heures avant, supportait un aquarium plein de trésors écologiques. Stauffer venait de découvrir le go dans une revue américaine. Il avait besoin d'un cobaye.

Et nous voilà créant des cascades d'atari, effondrés à la découverte de notre premier briseur de shicho, émerveillés par les paradoxes de ce jeu de mouvements créés avec des pions qu'on ne déplace jamais.

L'euphorie devait s'avérer contagieuse. La voici transmise à mon neveu, Patrice Gosteli, alors âgé d'une quinzaine d'années. Terrain favorable s'il en est puisque Gosteli devait devenir champion suisse 1979, qu'il est aujourd'hui 3ème dan et qu'il représentera la petite Helvétie au Championnat du monde amateur, en mars 1981 à Tokyo.

Lentement mais sûrement

Pour en revenir aux débuts des années 70, Stauffer ayant tourné ses antennes vers d'autres galaxies, Gosteli et moi étions ravis quand nos recherches nous mettaient sur le chemin d'un étudiant japonais de passage en Suisse, ou d'un physicien du CERN à Genève, joueurs de go à leurs heures.

En 1974, le consulat du Japon, à Genève, met une salle à disposition des quelques joueurs de go disséminés dans la cité de Calvin.

Marc Chirat, le sympathique patron français du Chausse-Coqs, détournait à cette époque des pions de loto pour en faire les pierres de son premier jeu de go. En 1975, le go genevois s'installait dans le petit bistrot de Marc, et il y est toujours aussi à l'aise que les plantes vertes qui, à travers une large baie vitrée sautent tendrement aux yeux de celui qui cherche le 18, rue Micheli-Crest.

De rapides progrès allaient être faits par le go genevois, sous l'impulsion d'un animateur japonais, Tamotsu Takase, aujourd'hui 3ème dan, président du club de cette ville et grand manitou de la commission technique de la Fédération suisse de go.

Sur le plan suisse

Sur le plan suisse, le feu aux poudres du go fut mis par un jeune médecin bâlois, Hans-Peter Baumann, ancien joueur d'échecs d'assez haut niveau. Parti au Canada effectuer un stage, il était tombé dans un club d'échecs où le go, tel un perfide coucou s'emparant du nid fait par un autre, s'était installé sans vergogne. Lui non plus n'échappait pas au virus et, de retour à Bâle, il prenait contact avec des joueurs allemands et avec le coriace étudiant coréen Nam, aujourd'hui 6ème dan.

En avril 1977, dans un grand appartement qu'il partageait avec des étudiants bâlois, Baumann organisait le premier tournoi de go en Suisse.

Des gens commencent à se retrouver pour jouer au go à Zurich, Berne, Lausanne et La Chaux-de-Fonds.

Patronné par le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne, qui eurent le mérite de publier en commun une chronique de go en précurseurs, le 1er Championnat suisse open est organisé chez Marc, en décembre de la même année, en même temps que le 1er grand tournoi suisse. Baumann décroche le titre pour l'année 1978. En prime, il gagne un billet d'avion pour l'Afrique du nord, offert par une compagnie à l'occasion de ce 1er Championnat suisse.

Vie et mort d'un club

Sous l'impulsion du biologiste Paul Steck, de son amie Loyse et de Karel Odink, les joueurs de go lausannois qui se réunissaient à la buvette de la Faculté des sciences s'installent au début de l'année 1978, dans la dépendance d'un petit théâtre, 11, rue des Deux-Marchés. L'endroit, aménagé avec une sobre note japonaise, est hélas aussi humide, que sympathique. C'est là que se déroule peu après le 1er Tournoi de Lausanne.

En 1979, cette belle cité caudoise qui jette un regard sur l'ensemble du Léman organisera deux tournois dans un lumineux bâtiment officiel : l'ISREC. A cette époque, le club de Lausanne quittera le Théâtre onze pour s'installer quelques mois au Cazard, avant de trimbaler une nouvelle fois ses pénates, chassé par une location ruineuse, au début de 1980, à la Channe vaudoise, établissement qui changera de propriétaire raison d'un nouvel exode au début de l'année 1981.

Pour ne rien arranger, au début de l'année 80, Paul Steck et sa Loyse ont joué les oiseaux migrants et sont partis s'installer à Montpellier, laissant un grand vide qui n'est pas encore comblé. Amis Français renseignez-vous : il devrait y avoir aujourd'hui un club de go florissant à Montpellier (je n'ai hélas pas l'adresse de nos deux déserteurs).

Après une longue éclipse, le club de Lausanne semble maintenant sur le point de se réorganiser.

Quelques dates

De son côté, le club de Zurich s'est presque installé en terre romande puisque son siège se trouve au restaurant Plätzli, Pelikanplatz, tenu par de charmantes romandes toujours prêtes à rendre service avec le sourire. Le 1er Tournoi international de Zurich s'y est déroulé en septembre 1978. Depuis, sous la présidence de Philipp Kaufmann, le club de Zurich organise un tournoi annuel.

A Bâle revient le mérite d'avoir organisé le 1er Tournoi suisse. Mais Baumann étant un médecin qui a la bougeotte, un véritable club n'a jamais existé dans cette ville qui est pourtant un lien entre la France, l'Allemagne et la Suisse et qui, à ce titre, pourrait organiser un tournoi européen de grande envergure.

Quant au petit club chaux-de-fonnier (une dizaine de membres en 1981) il va son bonhomme de chemin, content d'avoir fait faire ses premiers pas de go à Gosteli, content aussi d'abriter le secrétariat et la trésorerie (quel grand mot) de la Fédération suisse de go.

En septembre 1980, le 1er Tournoi suisse réunissant 50 participants se déroulait à La Chaux-de-Fonds. Grâce à l'appui de sponsors et à une minutieuse organisation le succès fut total : 1.300 francs suisses à partager entre les meilleurs, plus de 2.000 Frs de prix en nature, un accueil en quatre langues, les résultats photocopiés pour tous les participants une heure après la fin du tournoi, etc.

Cette année, un pavillon de prix encore plus intéressant attirera sans doute à La Chaux-de-Fonds quelques-uns des meilleurs joueurs européens. De plus, cette ville se propose d'organiser le congrès et le Championnat européen de go en 1983 ou plus tard.

Un autre tournoi dont la réputation s'accroît d'année en année est celui de Genève, traditionnellement organisé durant le premier week-end de décembre. 58 joueurs ont pris part à sa dernière édition.

Le vent en poupe

Le club de Berne a le vent en poupe et son barreur canadien et physicien, Alan Held, est tellement sympa. (et en plusieurs langues s'il-vous-plait), qu'il vient d'être nommé président de la Fédération suisse. Si le meilleur Bernois, Thomas Kohler, n'est que 3ème kyu ; au hit parade des activités de la fédération, le club de Alan Held serait classé 6ème dan !

Depuis 1979 Berne organise un tournoi annuel. En 1980, grâce à l'appui d'un grand magasin, le pavillon des prix était intéressant. A cette occasion, Alan Held a montré qu'il n'était pas en Suisse depuis très longtemps : une banque voulut lui remettre 100. - Frs pour un prix. Et Alan de répondre : "Non merci. Pour cette année ça va. Peut-être l'année prochaine."

Il y a longtemps qu'on attendait une réaction de ce genre en Helvétie ! Merci Alan.

Championnats suisses

En décembre 1978, Genève a organisé, au Centre Marignac, le 2ème Championnat suisse. Gosteli, après de très rapides progrès réalisés en un an, a réussi à ravir le titre à son comparse Baumann. Ce Championnat n'ayant plus l'impact public du premier, le pavillon des prix était modeste et Gosteli gagnait... un disque.

En novembre 1979, en même temps que son tournoi annuel, Berne organisait les éliminatoires du 3ème championnat suisse. Quatre joueurs y prenaient part (3ème kyu minimum). Gosteli remportait toutes ses parties et rencontrait Baumann en finale, deux semaines plus tard à Lausanne. Une victoire pour chacun. Mais Baumann remportait la troisième partie et reprenait ainsi son titre à Gosteli. Une belle récompense attendait le vainqueur : l'URSS ayant renoncé à envoyer un joueur au 2ème Championnat du monde amateur en mars 1980 à Tokyo, la petite Suisse avait été invitée à prendre la place du géant russe. Baumann venait donc de gagner un nouveau billet d'avion. Pour se consoler, Gosteli gagnait... une bouteille de vin !

En octobre 1980, le tournoi préliminaire se déroula en même temps que le tournoi de Berne. Gosteli gagna de nouveau toutes ses parties. Baumann fit un faux pas et perdit un point contre Nicolet, 3ème kyu de Genève. Mais avec le calme qu'on lui connaît, il parvint tout de même à s'imposer pour la finale qu'il remporta, deux semaines après, toujours à Berne, en deux parties à zéro. Pour que l'histoire se termine un peu comme un conte de fées, Gosteli avait le plaisir d'apprendre que c'est lui qui

représenterait la Suisse en mars 81 à Tokyo, la Fédération suisse de go ayant décidé, en accord avec Baumann, de ne pas y envoyer deux années de suite un même joueur.

Effectifs et forces

Au début de l'année 1981, les effectifs réguliers des cinq clubs suisses s'élève à quelques 100 membres.

Les bons joueurs se comptent sur les doigts d'une main, plus un très léger renfort de l'autre. A Zurich : Wakayama, Japonais, 3ème dan. A Genève : Takase et Gosteli, 3ème dan ; Safrasiantz, 2ème dan ; plus Vermaseren, 4ème dan, du CERN. A Bâle : Baumann, 3ème dan, champion suisse 1978-1980 et 81, presque toujours en stage ailleurs.

La Fédération suisse a été créée le 14 octobre 1979 à Berne. Ses statuts ont été largement inspirés de ceux de la Fédération suisse d'échecs qui, en les lui remettant amicalement, lui a ainsi évité un fastidieux travail.

Diverses commissions (relations publiques, sponsors, jeunesse, matériel, technique) se mettent lentement au travail, et une jolie connexion a été réalisée entre les fédérations française et suisse à l'occasion de la finale du Championnat de France, en novembre 1980 à Grenoble.

Une collaboration ayant été décidée au niveau de la revue cette présentation du go en Suisse en est le premier fruit.

Marcel Schweizer, secrétaire de la Fédération Suisse de Go
12, rue de la Chapelle, CH-2300
La Chaux-de-Fonds



Les six participants au Championnat de Suisse : Maxime Voelkle, 1-dan, Lausanne ; Patrick Gosteli, 3-dan, Genève ; Serge Fontaine, 3-kyu, Genève ; Philippe Nicolet, 3-kyu, Genève ; Thomas Kohler, 3-kyu, Berne ; Hans-Peter Baumann, 3-dan, Bâle.